

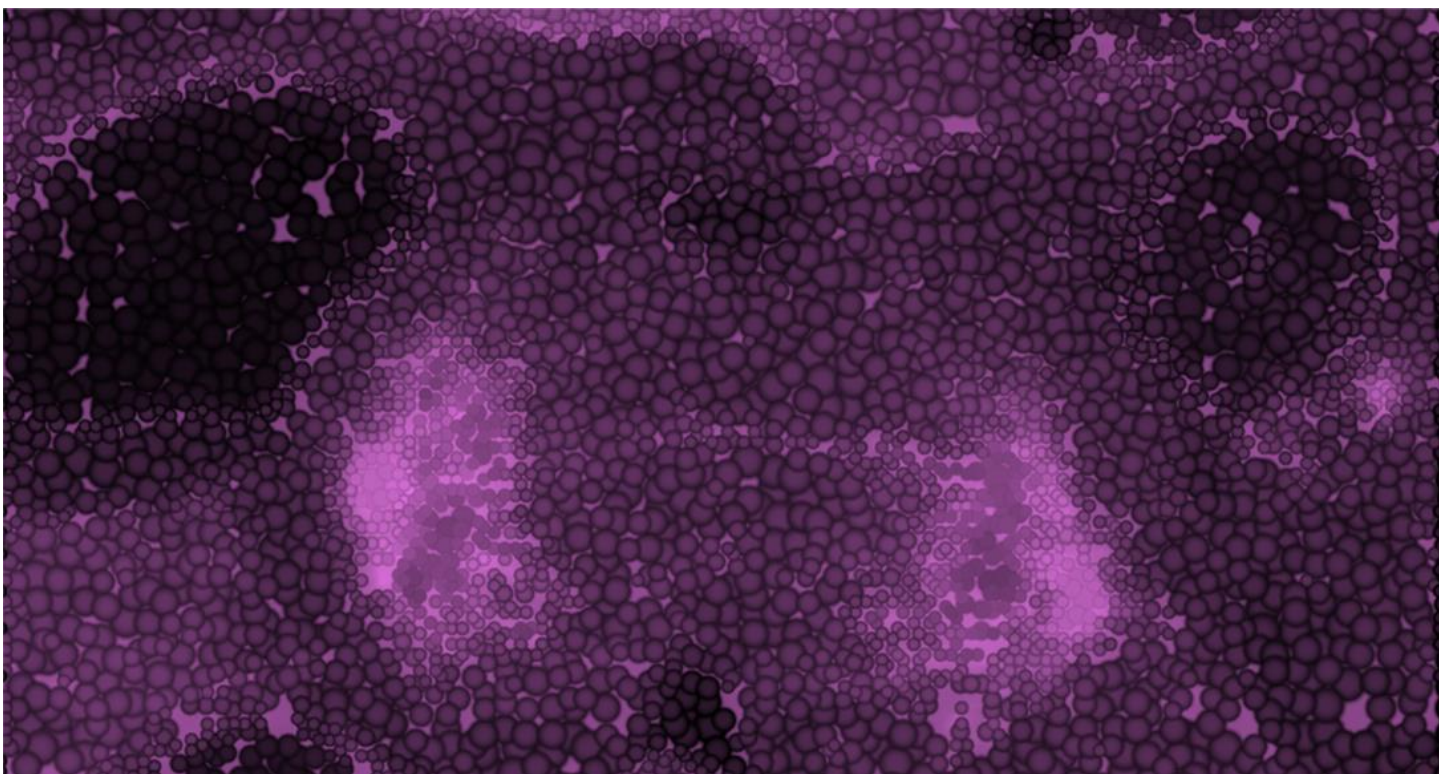
Masterclasses Comprendre pour agir :
transitions, responsabilités et imaginaires

Zones d'indétermination : art et science à l'ère des transitions

Olga Kisseleva

2 avril 2026, 18h-19h30, Amphi H

à la Faculté d'éducation de l'Université de Montpellier – Site de Montpellier



**UNIVERSITÉ DE
MONTPELLIER**
PROGRAMME D'EXCELLENCE I-SITE



Masterclasse organisée dans le cadre du programme Comprendre pour agir du PTL Entreprenariat, Innovation, Soutenabilité

Le cycle de Masterclasses « Comprendre pour agir : transitions, responsabilités et imaginaires » propose un espace de réflexion interdisciplinaire consacré aux manières de comprendre le monde contemporain et aux conditions dans lesquelles cette compréhension peut devenir une ressource pour l'action. Inscrit dans un contexte de transformations écologiques, technologiques et sociales profondes, souvent regroupées sous le terme de transition, le cycle fait le choix de déplacer l'attention : il s'agit moins de qualifier les changements à l'œuvre que d'interroger les cadres à partir desquels ils sont perçus, interprétés et rendus intelligibles.

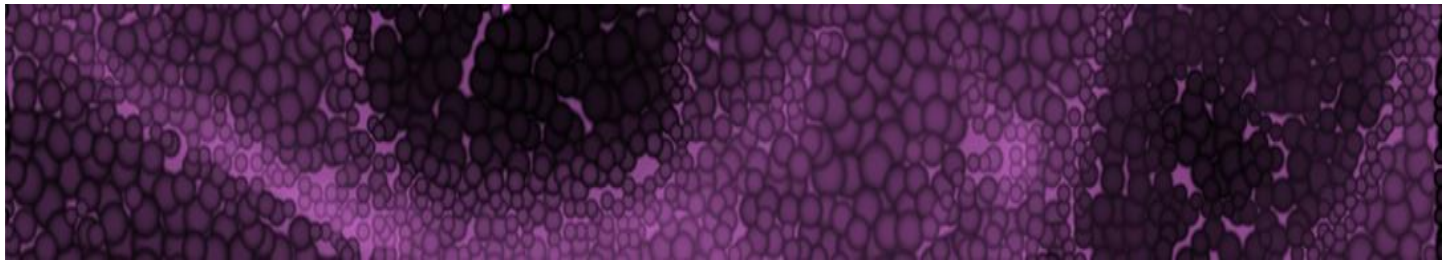
Comprendre n'est pas envisagé ici comme un état stabilisé ni comme une simple opération de description. Dans le prolongement des travaux qui soulignent le caractère situé, relationnel et historiquement construit des savoirs (Weber, 2003 ; Bourdieu, 1980 ; Haraway, 2018, 2020), la compréhension est pensée comme un processus dynamique, traversé par des cadres de perception, des dispositifs de médiation et des rapports de pouvoir. Elle engage des formes d'attention, des régimes de visibilité et des manières d'attribuer du sens (Flusser, 1983, 2004 ; Mondzain, 2017 ; Rancière, 2000), qui orientent souvent de manière implicite, les possibilités d'agir individuel et collectif (Audi, 2005 ; Habermas, 1987).

Le cycle accorde une place centrale aux pratiques qui contribuent à transformer ces cadres de compréhension. Les relations entre arts et sciences, les enjeux écologiques et politiques de l'image, ainsi que les démarches de recherche-création permettent d'interroger la manière dont certaines formes de savoir se fabriquent, se transmettent et se légitiment, tout en rendant visibles ou invisibles, des dimensions essentielles des transformations en cours (Ruano-Borbalan, 2017). Ces pratiques ne sont pas envisagées comme « en marge » du savoir académique, mais comme des lieux privilégiés de reconfiguration des manières de connaître et de percevoir le monde.

D'autres rencontres déplacent la réflexion vers les effets des technologies, des dispositifs institutionnels et des cadres politiques sur l'action collective. Les apports des *sciences and technology studies* (STS) permettent d'analyser la production des savoirs comme une activité située, traversée par des controverses, des arbitrages et des choix normatifs, et attentive aux bifurcations possibles des trajectoires dominantes (Callon, 1986 ; Latour, 2005 ; Jasanoff & Kim, 2015). Les questions de démocratie, d'éducation et de territoires invitent enfin à examiner les conditions sociales et politiques de la compréhension partagée et du pouvoir d'agir.

Références

- Audi, P. (2005). *Créer*. Verdier.
- Bourdieu, P. (1980). *Le sens pratique*. Les Éditions de Minuit.
- Callon, M., Lascoumes, P., & Barthe, Y. (2001). *Agir dans un monde incertain. Essai sur la démocratie technique*. Seuil.
- Flusser, V. (1983). *Pour une philosophie de la photographie*. Circé.
- Flusser, V. (2004). *La civilisation des médias*. Circé.
- Fressoz, J.-B. (2014). *L'apocalypse joyeuse. Une histoire du risque technologique*. Seuil.
- Habermas, J. (1987). *Théorie de l'agir communicationnel* (Vol. 1) [Ouvrage original publié en 1981]. Fayard.
- Haraway, D. (2018). *Manifeste des espèces compagnes* (J. Hansen, Trad.) [Ouvrage original publié en 2003]. Flammarion.
- Haraway, D. (2020). *Vivre avec le trouble* (V. García, Trad.) [Ouvrage original publié en 2016]. Les Éditions des mondes à faire.
- Jasanoff, S., & Kim, S.-H. (2015). *Dreamscapes of modernity: Sociotechnical imaginaries and the fabrication of power*. University of Chicago Press.
- Latour, B. (2006). *Changer de société. Refaire de la sociologie*. La Découverte.
- Mondzain, M.-J. (2017). *Confiscation. Des mots, des images et du temps*. Les Liens qui libèrent.
- Rancière J., (2000). *Le partage du sensible. Esthétique et politique*, Paris, La Fabrique.
- Ruano-Borbalan, J.-C. (2017). Techno-sciences en société : les voies multiples de la légitimation des savoirs. *Innovations*, 52(1), 5–15.
- Stiegler, B. (2019). *Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique*. Gallimard.
- Stiegler, B. (dir.) avec le collectif Internation (2020). *Bifurquer : il n'y a pas d'alternative*, précédé d'une lettre de J.-M. G Le Clézio, postface A. Supiot. Les liens qui libèrent.
- Stirling, A. (2014). Transforming power: Social science and the politics of energy choices. *Energy Research & Social Science*, 1, 83–95. <https://doi.org/10.1016/j.erss.2014.02.001>



Zones d'indétermination : art et science à l'ère des transitions

Olga Kisseleva

Résumé

Dans le cadre du cycle « Comprendre pour agir : transitions, responsabilités et imaginaires », l'intervention d'Olga Kisseleva propose d'interroger les régimes contemporains de compréhension à partir des pratiques artistiques situées à l'interface de l'art, de la science et de la technologie. Son travail qui analyse les mutations écologiques et technologiques, vise à en déplacer les cadres d'intelligibilité : comment se construisent les savoirs qui façonnent notre perception des transitions ? Quels dispositifs rendent visibles – ou invisibles – certaines réalités environnementales, sociales ou politiques ?

À travers des projets tels que EDEN, qui traite des écosystèmes interactifs reliant humains et non-humains, des recherches sur les devenir des IA, ou sur les voies des réhabilitations des territoires, elle examine la manière dont les imaginaires scientifiques influencent l'action publique et la gouvernance des milieux. Son approche de la recherche-crédation met en lumière la dimension performative des savoirs : comprendre c'est analyser, mais aussi configurer les conditions mêmes de l'action. Les pratiques art-science apparaissent ainsi comme des laboratoires de formes nouvelles de responsabilité, capables d'articuler sensibilité, rationalité et innovation.

Références bibliographiques

Bonneuil Christophe & Fressoz Jean-Baptiste, *L'événement anthropocène*, Paris, Seuil, 2013.

Casati Roberto, *Contre le colonialisme numérique*, Paris, Albin Michel, 2013.

Descola Philippe, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque des sciences humaines », 2005.

Donna J. Haraway, *Staying with the Trouble*, Durham, Duke University Press, 2016.

Kisseleva Olga (dir.), *Art et territoire*, Paris, Éditions de la Sorbonne, coll. « Arts et monde contemporain », 2018.

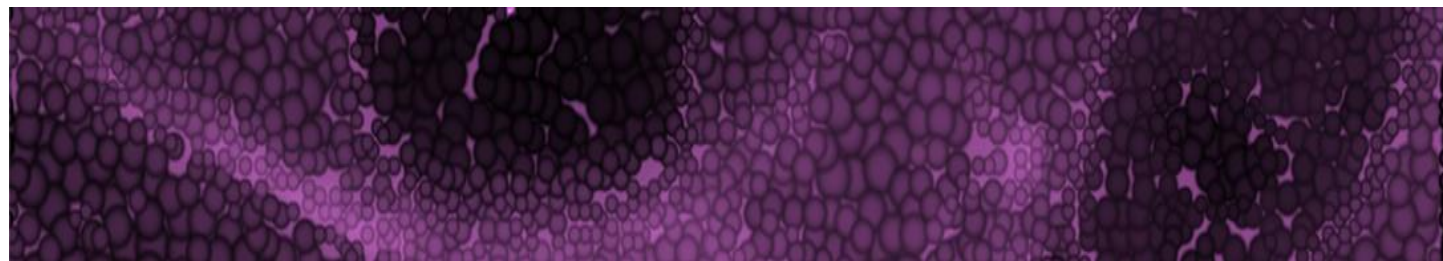
Kisseleva Olga, Marie-Laure Desjardins, *EDEN : Éthique, Durable, Écologie, Nature*, Paris, ArtsHebdoMedias, 2021.

Latour Bruno, *Face à Gaïa*, Paris, La Découverte, 2015.

Stengers Isabelle, *Au temps des catastrophes*, Paris, La Découverte, 2009.

Conférencière

Artiste et chercheuse, fondatrice du laboratoire Art & Science à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, **Olga Kisseleva** développe depuis les années 2000 des projets collaboratifs associant scientifiques, ingénieurs, juristes et habitants. Ses œuvres, exposées notamment au Centre Pompidou, au Louvre, ou à la Fondation Cartier à Paris, au Musée National des Arts du XXI^{ème} siècle (MAXXI) à Rome, à ZKM en Allemagne et dans les Biennales de Venise, d'Istanbul, ou de Berlin, prennent la forme de plateformes expérimentales : cartographies sensibles, dispositifs interactifs, environnements biotechnologiques ou systèmes d'intelligence artificielle.



Inscription : caroline.blanvillain@umontpellier.fr & muriel.guedj@umontpellier.fr



FACULTÉ D'EDUCATION DE L'UNIVERSITE DE MONTPELLIER
2 Place Marcel Godechot - 34092 Montpellier Cedex 5
Arrêt Tramway Stade Philippiès - Lignes 1 & 5

